

Ce qui ressort principalement de ce passage d'Évangile que nous venons d'entendre, c'est que spontanément Jésus faisait autorité (*On ne pouvait que prendre au sérieux sa Parole*)... Et il faisait autorité d'ailleurs aussi bien dans ses enseignements que dans sa manière de se comporter... Il n'y avait aucune distance ni contradiction entre ce qu'il disait et ce qu'il faisait. Pour autant, cela ne veut pas dire que Jésus était autoritaire... On peut même penser que c'était exactement le contraire; car, habituellement la personne autoritaire agace et même épuise ceux qui l'entendent et la voient vivre... C'est comme si celle-ci ne supportait aucun autre avis et éprouvait le besoin de prendre une attitude catégorique et cassante ou chagrine, précisément parce qu'elle semble pressentir que quelque chose de ses certitudes va lui échapper si elle ne le défend pas avec force ou même avec violence... En somme, sous des dehors impératifs, la personne autoritaire est quelqu'un qui a peur de ne pas avoir raison et qui vit dans la très grande insécurité et la crainte de ne plus rien maîtriser si elle lâche un peu de ce qui lui donnait confiance. Familièrement, on pourrait dire qu'elle est comme le chien qui montre les crocs et même qui risque de mordre parce qu'il a peur.

Or Jésus, lui, n'était pas du tout autoritaire; on le sent même plein de délicatesse, d'attention et de compassion ; Mais il est vrai que ses Paroles et ses actes en imposaient naturellement, si bien que, rien qu'en le voyant (*tellement plein d'assurance paisible et bienveillante*), même les esprits mauvais, eux autoritaires et habituellement si pleins d'arrogance, se mettaient à trembler et à crier : "Que nous veux-tu Jésus de Nazareth, es-tu venu pour nous perdre?"

Ceci dit, ce qu'il importe de comprendre dans la circonstance, c'est que cette autorité naturelle que Saint Marc rapporte souvent dans ses écrits, n'est pas mentionnée ici seulement par hasard, mais bien parce que l'Évangéliste, Marc, tient à ce que ses lecteurs découvrent (*comme les disciples l'ont découvert eux-mêmes en voyant vivre leur Maître*) que Jésus est bien l'Envoyé de Dieu, et **non seulement l'Envoyé, mais le Fils de Dieu lui-même** en tout égal à son Père, revêtu de la même puissance créatrice que son Père.

Pour nous convaincre de cette insistance de Saint Marc, il suffirait de relever toutes les fois où à la fin d'un récit il conclut par une question étonnée, ainsi qu'il le fait aujourd'hui : "**Mais qu'est-ce que cela veut dire? Voilà un enseignement nouveau proclamé avec autorité. Il commande même aux esprits mauvais et ils obéissent**"... On se souvient aussi de ce qui est dit après la "Tempête apaisée" : "**Qui est-il donc celui-là que même le vent et la mer lui obéissent?**" (Mc 4,41) Ou encore, après la guérison du paralytique à Capharnaüm : "**Vraiment qui est-il celui-là pour aller jusqu'à pardonner les péchés et faire marcher un paralytique? Et ils proclamaient : on n'a jamais rien vu de pareil**".

En somme, voilà ce que les disciples ont découvert progressivement (*en allant d'étonnements en étonnements*) et qui nous est redit aujourd'hui : si Jésus faisait ainsi autorité dans ses enseignements et ses actes, c'est qu'il n'était **rien moins que le Fils de Dieu et Dieu lui-même** dans toute sa puissance créatrice et sans lequel rien n'existerait ; et cela leur sera d'ailleurs confirmé au moment de la résurrection du Sauveur au matin de Pâques (*Le vaincu en apparence est devenu le grand vainqueur*)... Avec Jésus, nous ne sommes plus seulement dans l'ordre du génie ou du génial, mais nous sommes dans l'ordre du divin. Progressivement les disciples ont découvert que Jésus était **Dieu** lui-même.

Mais du même coup (*nous pouvons le comprendre*), puisque Dieu est venu jusqu'à nous sous les traits d'un homme, **cela souligne tout l'intérêt qu'il nous porte et tout le bien qu'il nous veut**... Dès lors, comment ne pas nous en sentir confiants et rassurés, si vraiment nous l'avons accueilli comme seul capable de nous sortir de nos ornières, y compris quand tout semble nous échapper et se dérober sous nos pieds. N'oublions donc jamais que ce même Jésus nous a promis : "**Voici que je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps**"... que cette présence se manifeste par des faits exceptionnels, comme cela peut se produire, par exemple, dans des miracles à Lourdes ou ailleurs et même chez soi, ou tout simplement que cette présence se manifeste à travers le pouvoir qu'il a donné à son Église de pardonner, de reconforter, de soulager, de guérir ou encore de faire reculer toutes les forces ou toutes les formes du Mal.

Puisse, en tout cas, ce passage d'Évangile entendu aujourd'hui, **renforcer notre confiance que nous ne sommes jamais, jamais, jamais abandonnés à nous-mêmes et à nos solitudes** quelles que soient pourtant souvent nos impressions du moment, mais que Jésus, à travers son Église, fait toujours preuve de la même autorité (*bien qu'on soit loin de toujours la prendre au sérieux*) contre tout ce qui peut nuire à notre humanité... Si du moins, nous voulons bien **continuer de nous nourrir de sa Parole et des Sacrements (surtout des sacrements du Pardon et de l'Eucharistie)** que dans sa tendresse il tient chaque jour à notre disposition, finalement **pour nous donner à nous aussi quelque chose de son autorité** si bienveillante.

AMEN !